

bibleINFO



«Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il ne connaît encore rien comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui.»

1 Corinthiens 8.2-3

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Mots-croisés
- 4 Le Cameroun
- 6 Délivrés du pouvoir des ténèbres
- 9 Du côté des éditions en cours
- 10 Des Bibles à Agde et dans la région marseillaise
- 12 Une vocation qui perdure
- 13 Une activité qui dépasse nos espérances
- 14 De nouvelles étapes
- 17 *Viellir avec grâce*
- 18 Le coin du traducteur
- 19 Le courrier
- 20 Le trait d'union





Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il ne connaît encore rien comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui.

1 Corinthiens 8.2-3

Récemment, lors d'un culte dominical, quelqu'un a lu les versets de 2 Corinthiens 5.19 et 21¹, en soulignant qu'il ne pensait pas être en mesure de les commenter. En entendant cela, je me suis fait la réflexion que prétendre expliquer de manière exhaustive des textes aussi mystérieux et profonds reviendrait à se prendre pour Dieu lui-même.

En effet, certains lieux ou réalités gardent leur part de mystère. La croix, en particulier, en fait partie. Certes, elle jette une lumière sur le «mystère opaque» du mal, puisque c'est uniquement à cet endroit que l'on peut

comprendre simultanément la bonté sans mélange de Dieu, sa souveraineté entière et la réalité abominable du péché.² Mais la croix comporte également des aspects qui donnent le vertige, quand on cherche à les comprendre tous ensemble: par exemple, le fait que «Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même» et le cri de Jésus: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»

Faudrait-il pour autant renoncer à toute forme de connaissance? C'est ce que pourrait laisser penser notre texte de 1 Corinthiens 8.2, du moins en apparence. Toutefois, pris dans le contexte de l'épître, il ne nous encourage pas au relativisme ni ne sape l'aspiration au savoir. Désignant en premier lieu ceux qui, à Corinthe, se croyaient sages selon les critères de l'époque, il les enjoint, à l'aune de ces mêmes critères, à «devenir fous» afin d'acquérir la véritable sagesse (cf. 1 Corinthiens 3.18). La vraie connaissance

se pare ainsi d'humilité et admet ses limites, tout en ayant pour but de connaître le seul vrai Dieu et son envoyé, Jésus-Christ (cf. Jean 17.3). Et, surtout, Paul souligne immédiatement l'aspect le plus important – relationnel – de cette connaissance, à travers la formule: «Si quelqu'un aime Dieu...»

Si notre connaissance de Dieu ne peut être que partielle, celle que lui a de nous est complète. Et elle va plus loin qu'un simple savoir. L'expression «il est connu de lui» est en effet une autre manière de parler de sa grâce élective. Ainsi, quand il est dit que Dieu «a connu les fils d'Israël (...) de toutes les familles de la terre» (Amos 3.2; Darby), ou qu'il connaissait Jérémie «avant de le former dans le ventre de sa mère» (Jérémie 1.5), cela renvoie à son choix souverain.³ En réalité, c'est à la lumière de la connaissance que Dieu a de nous, que celle que nous avons de sa personne peut se développer saine-

ment, fondée sur la relation de respect, de dépendance et d'amour que nous avons vis-à-vis de lui.

Que cette fin d'année, où nous nous rappelons plus particulièrement le mystère⁴ de «Dieu apparu comme un homme», nous aide à enrichir et renforcer notre relation avec le Christ ressuscité, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

■ Christophe Argaud
ca@bible.ch

¹ «En effet, Dieu était en Christ: il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. (...) En effet, celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.»

² Cf. Henri Blocher, *Le Mal et la Croix*, Excelsis, 2012, p. 148-149.

³ Cf. *Commentaire sur 1 Corinthiens*, Thomas Schreiner, La Maison de la Bible, 2020, p. 226.

⁴ Dans le contexte de 1 Timothée 3.16, désigne l'action de Dieu tenue cachée pendant des siècles pour être enfin portée à la connaissance de tous.

Horizontalement: 1. Il y en avait partout où résidaient des Juifs 2. Nom donné à Haman, ennemi des Juifs. 3. Celles de celui qui honore l'Eternel avec ses biens déborderont de vin nouveau, selon

les Proverbes - Deux de Récab. 4. Titre de Christ, bouleversé - Ce qu'est la porte qui mène à la vie, sans la fin. 5. La moitié d'un fils d'Ebed - Tout reptile qui se déplace ainsi devait être considéré comme abominable par le peuple d'Israël. 6. Faisait partie des premiers Israélites revenus de déportation avec Zorobabel - Début et fin du nom du Livre. 7. La bête. 8. Ce que Dieu demande de faire, sans fin - Femelle d'un animal impur, retourné. 9. Une promesse de Satan en est toujours un - Fils de Caleb. 10. Créée par Dieu avec le ciel, de gauche à droite - Il avait caché un manteau dans sa tente (orthographe de 1 Chroniques 2.7).

Verticalement: 1. Christ est un tel berger. 2. Ville de Chaldée - Balaam en était un. 3. Noé fut certainement le premier. 4. Celui de Metushélah était grand - Christ appelle ainsi les siens - Commence le nom du père de Serug. 5. Son enseignement est une source de vie, mais en désordre - L'histoire de Jonas, par exemple, en est un, mélangé. 6. Roi du Basan - La confiance de Christ le fut par Judas. 7. Petit-fils de Benjamin - Les Egyptiens l'adoraient. 8. Prises au mari de Bath-Shéba - Adam n'en avait pas! 9. Un homme d'Israël et sa femme ma-

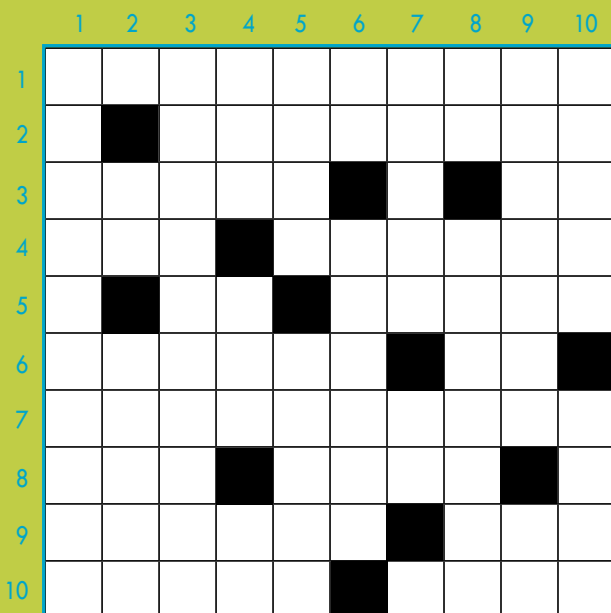
dianite le furent par Phinéas - Tête d'une fille de Laban. 10. Communauté mystique - Prince madianite.

Solution du n°70

Horizontalement: 1. Adorateurs. 2. Pélican - Et. 3. Oculaires. 4. Ciel - Rêves. 5. RD - Imaginé(e). 6. Yélek - ID(oles). 7. Peau - Usent 8. PCH (péché) - TNEI (tien). 9. Erec - Arche. 10. Sceau - EE.

Verticalement: 1. Apocryphes. 2. Décidée - RC. 3. OLUE (Loué) - Lapée. 4. Rillieucca (Accueillir). 5. Aca(n) - MK. 6. Taira 7. Enregistré. 8. Evidence. 9. Résen - NEH (Hen). 10. ST (juSTice) - Sentier.

(D'après la Second 21)



**INFORMEZ-VOUS
SUR NOS POSTES À REPOURVOIR**

Consultez notre page «Travailler pour la mission» sur:

<https://www.societebiblique.com/fr/societe-biblique-de-geneve/travailler-pour-la-mission>

ou scannez le code QR ci-dessus.



STOP INFO

Si, par erreur, vous recevez notre journal en deux exemplaires ou plus, merci de le signaler à info@bible.ch, en précisant votre numéro de client.

Un grand merci d'avance!



INFOS PAYS

- Population: 26,6 millions
- Religion principale: christianisme
- Chrétiens: 13,4 millions

CONTEXTE

Bien que le Cameroun soit officiellement un pays laïc, il existe des régions à prédominance musulmane, où l'extrémisme islamique se développe. Dans le Nord, en particulier à la frontière avec le Nigeria, le groupe extrémiste Boko Haram enlève, attaque ou



tue des chrétiens et perturbe les activités des églises. Dans d'autres régions, ce sont les mesures de sécurité qui imposent de lourdes restrictions aux activités des églises.

Le christianisme est arrivé dans le pays avec les Portugais en 1429. Les églises actuelles sont principalement issues du travail des missionnaires catholiques et protestants allemands venus dans les années 1880, quand l'Allemagne a établi sur place un protectorat.

CHRÉTIENS AU QUOTIDIEN

Les chrétiens, majoritaires, représentent 60% de la population. Les catholiques sont la dénomination la plus représentée.

Les chrétiens d'origine musulmane sont persécutés dans tout le pays et courent un grand risque s'ils parlent de leur nouvelle foi à qui que ce soit, ou si leur famille ou communauté villageoise découvre qu'ils ont des Bibles.

Les femmes qui se sont converties sont souvent forcées de se marier avec des non-chrétiens, et, dans le nord du pays, des enfants de chrétiens sont contraints de suivre un enseignement coranique.

Le quotidien des chrétiens camerounais est très différent suivant les régions. A Yaoundé ou Douala, villes les plus occidentales, ce sont surtout les chrétiens d'origine musulmane qui sont inquiétés par leur famille. Il arrive aussi que les catholiques traditionnels, qui ont recours aux marabouts, voient d'un très mauvais œil un membre de leur famille se joindre de manière assidue à une autre église et se mettre à évangéliser.

Dans le nord, la persécution est plus frontale et fait régulièrement des victimes. Les attaques ont lieu même pendant le culte, comme à Bali, l'an dernier. En 2021 également, 13 personnes ont été tuées dans un attentat-suicide à la bombe à Mozogo, localité à prédominance chrétienne de l'Extrême-Nord. Lorsque de tels drames surviennent, les familles des victimes perdent tous leurs biens (maison, récoltes, champs) en prenant la fuite. Elles sont alors très vulnérables, et la solidarité, même au sein de la famille élargie, est difficile à mobiliser, tant la pauvreté est répandue.



Un village après une attaque dans le nord du pays

TÉMOIGNAGE

Dans le nord du pays, il ne se passe pas une semaine sans qu'un village ne soit attaqué par Boko Haram. Les habitants se sont organisés en groupes d'autodéfense. Chaque nuit, ils se relaient aux abords des villages, pour pouvoir donner l'alerte en cas de besoin. Le mari d'Elisabeth* en faisait partie. En juin, il a passé plusieurs nuits d'affilée à faire le guet, sachant que des attaques avaient eu lieu dans les environs. Puis, Boko Haram est arrivé. Ils l'ont enlevé et tué. Elisabeth, qui

a pris la fuite cette nuit-là avec ses 8 enfants et d'autres villageois, n'a été prévenue de son décès que plus tard, par téléphone. Depuis, elle ne peut plus rentrer chez elle. Elle loge dans un abri de fortune qui prend l'eau à chaque averse. Et, alors que la famille vivait de l'agriculture, leurs champs,

tout juste semés avant l'attaque, sont maintenant en friche. Elle n'a rien pu emmener et doit payer même son eau potable.



CITATION

Lorsque ma maman a mis la main sur la Bible que je lisais la nuit depuis quelques mois, des membres de ma famille m'ont battue et mise à la porte de la maison avec toutes mes affaires.

Amina*, chrétienne d'origine musulmane de 18 ans, rencontrée par Portes Ouvertes dans l'Extrême-Nord

Ce qu'elle endure est le lot de nombreux déplacés de la minorité chrétienne de cette partie du pays (Extrême-Nord). Il s'agit en effet d'une tactique calculée des combattants islamistes, qui comptent bien, outre la terreur et les traumatismes qu'ils infligent, déstabiliser économiquement et socialement des régions entières, afin de pouvoir recruter de nouveaux jeunes combattants sans perspectives d'avenir.

Depuis 2014, les attaques islamistes ont provoqué le déplacement de 270'000 personnes dans le nord du Cameroun.

■ Rébecca Reymond

* Nom d'emprunt

www.portesouvertes.ch - www.portesouvertes.fr

PRIONS POUR:

- les chrétiens d'origine musulmane mis à la porte de chez eux; qu'ils trouvent en Dieu la consolation et une nouvelle famille auprès de leurs frères et sœurs dans la foi;
- les veuves comme Elisabeth*, qui ont dû fuir leur village suite à une attaque de Boko Haram et doivent se reconstruire seules, alors qu'elles sont encore traumatisées;
- la sécurité des chrétiens dans le nord du pays; que la violence puisse s'apaiser et l'armée protéger la population.

ACTIONS

Au Cameroun, Portes Ouvertes distribue une aide d'urgence aux chrétiens dans le besoin. L'organisation apporte aussi un soutien post-traumatique aux personnes qui ont vécu une attaque et aide des églises et des groupes de chrétiens à se prendre en charge en développant des programmes socioéconomiques.



Intercession pour une chrétienne d'origine musulmane, lors du voyage «Femmes» de Portes Ouvertes, cet été.

Si je vous dis *Tawbuid*, *Mangyans* ou encore *Mindoro*, qu'est-ce que cela évoque pour vous? Pour

ma part, cela n'évoquait pas grand-chose jusque-là, puisque je n'avais entendu aucun de ces trois noms. Pourtant, quand on fait des recherches sur Google, on trouve que Mindoro est une île des Philippines aux plages paradisiaques, où habitent les *Mangyans*, peuple qui parle notamment le *tawbuid*. Mais, heureusement, bien avant internet, notre Père céleste, lui, ne les avait pas oubliés!



Le riz et les patates douces sont les ressources de base.



Une habitation typique

Située à moins de 200 km au sud de Manille (capitale des Philippines), l'île de Mindoro est peuplée depuis très longtemps par plusieurs groupes indigènes comptant au total 100'000 individus, qu'on appelle les *Mangyans* (nom générique). A l'origine, il semble qu'ils habitaient les zones côtières fertiles et faciles d'accès, mais durant la première moitié du 20^e siècle, l'arrivée massive des *Philippinos* (Philippins de la métropole) et des Espagnols les a contraints à se retirer dans les montagnes très escarpées du centre de l'île. On distingue 6 ethnies, différentes par leurs traditions et leurs langues, mais qui ont toutes en commun un mode de vie très simple (chasse, pêche, culture). Depuis toujours, ces gens paisibles s'accrochaient à la vie grâce à une connaissance inouïe de la jungle et de ses ressources, mais ils vivaient dans la crainte constante des mauvais es-

prits. Se sentant contrôlés par eux dans leurs moindres faits et gestes, ils essayaient de les apaiser par tous les moyens.

En 1952, lorsqu'une équipe de quelques femmes missionnaires – la *tribal team* – a été envoyée sur l'île par la mission OMF (*Oversseas Missionary Fellowship*, mission fondée par Hudson Taylor) pour annoncer l'Évangile à ces ethnies, une incroyable aventure a commencé. Il a fallu bien des années de persévérance, de courage et de foi à ces pionnières pour gagner la confiance des premiers autochtones. Mais, comme elles l'ont appris des années plus tard, c'est surtout le Saint-Esprit qui avait préparé le terrain bien avant leur arrivée. En effet, des années avant la Deuxième Guerre mondiale, un ange de Dieu était apparu à deux des chefs de tribus pour les informer que, quelque temps plus tard, des personnes étranges (imaginez, des femmes blondes vêtues à l'occidentale...) viendraient dans leurs montagnes et apporteraient un bon enseignement, qu'il faudrait suivre en tout point.

Comme le raconte une de ces «personnes étranges» (Carolyn Stickley) dans un livre intitulé *Broken Snare* («Piège brisé»), il a été très difficile pour les premiers croyants de se détourner définitivement de leur système de pensée et de leurs croyances ancestrales, pour entrer dans la liberté offerte par Jésus-Christ. Pendant longtemps, même si des dizaines de personnes se montraient très inté-

ressées et assidues pour entendre parler de Dieu (qu'elles appelaient «notre Père du ciel qui parle dans le livre»), seuls trois hommes ont demandé à être baptisés pour témoigner de leur décision de suivre leur nouveau Maître.

Encouragés par les missionnaires, ces trois hommes ont commencé à annoncer l'Évangile à quelques membres d'une tribu voisine dont ils connaissaient un peu la langue: les **Tawbuids**. Aujourd'hui, 70 ans plus tard, ce sont justement ces **Tawbuids de l'ouest** (ceux de l'est ont une langue légèrement différente) qui viennent de recevoir 2000 exemplaires de la Bible complète dans leur langue!

C'est par l'intermédiaire de missionnaires suisses (Ernst et Sonya Diggelmann) que nous avons eu le privilège de participer à ce magnifique travail. Durant 40 ans, le couple a été la cheville ouvrière de la traduction biblique dans les 6 langues de ces ethnies. Ce sont eux qui nous racontent la suite de l'histoire.



Les locaux de l'église ont dû être «rallongés» pour la fête...

Aujourd'hui, l'Église **mangyan** (composée des 6 ethnies) compte plus de 160 églises locales et plus de 6000 membres baptisés. Quelque 40 évangélistes autochtones œuvrent à annoncer la Bonne Nouvelle dans les villages les plus isolés, ainsi que dans les îles voisines.

Une école biblique proposant un cursus de 3 ans en cours d'emploi a été mise en place pour former des responsables. Elle est associée à une école d'agriculture (cursus d'un an), et



Walter, responsable d'une église locale, reçoit la Bible avec une joie non dissimulée.

les étudiants de chaque école doivent suivre chaque jour une formation de base dans l'autre cursus. Ainsi, les futurs responsables d'église acquièrent des compétences pour subvenir à leurs besoins, et les jeunes agriculteurs profitent d'un enseignement biblique solide. Il y a quelques années, presque aucun **Mangyan** ne savait lire et écrire. Ils ne savaient pas non plus que la terre est ronde et connaissaient tout

juste l'existence des tribus voisines, qu'ils évitaient par crainte de s'attirer la malédiction. Aujourd'hui, la plupart des jeunes savent lire dans leur langue, et même, pour certains, en **tagalog** (langue nationale des Philippines). S'ils sont parfois méprisés par les gens de la plaine, les **Mangyans** ne vivent plus dans la crainte du monde extérieur, et les chefs des différents villages et tribus s'appellent régulièrement par téléphone portable pour régler des affaires courantes. Les conditions de vie restent difficiles dans cette zone tropicale, où il n'est pas rare que des pluies diluviennes et des ouragans viennent détruire des mois d'efforts et les couper du monde pendant des semaines. Mais, pour ceux qui ont mis leur confiance en Jésus-Christ, ces dangers ne sont rien, comparés à la crainte des esprits et de la mort dont ils ont été délivrés.

*...je vis une foule immense...
des hommes de toute nation, de
toute tribu, de tout peuple et de toute
langue... debout devant le trône
et devant l'Agneau.*

Apocalypse 7.9

Le 18 juillet dernier a été un grand jour pour les chrétiens *mangyans* de toute l'île. Non

seulement ils ont pu enfin se rassembler après deux ans de restrictions sanitaires assez draconiennes, mais, surtout, ils ont pu fêter l'arrivée de la première Bible complète dans une de leurs langues, le *tawbuid de Pouest*

(deux autres langues sont sur le point d'avoir leur Bible, et les trois autres ont le Nouveau Testament depuis une vingtaine d'années). Conscients du rôle essentiel des missionnaires étrangers qui les ont encouragés, enseignés et soutenus pendant tant d'années, les *Mangyans* ne voulaient pas organiser la fête sans eux.



La salle est pleine!

Cependant, la pandémie a beaucoup retardé les projets de voyage, et c'est finalement pendant la pire période de l'année, celle des pluies et des ouragans, qu'Ernst, Sonya, Derek et Kermit ont pu rejoindre leurs amis *mangyans*. La veille de la cérémonie, des émeutes dans un village voisin ont empêché des centaines de croyants de faire le déplacement. Mais qu'importe, Dieu avait tout prévu: la mé-



Mathias et Sacio, les traducteurs principaux

téo a été favorable, et au lieu d'une fête, il y en a eu deux, car quelques jours plus tard, quand les barages de police ont été levés, une belle cérémonie a été organisée dans un autre village!

Contrairement à certains peuples africains, ici, pas de démonstration exubérante de joie, mais une profonde reconnais-

sance qui s'est exprimée par des chants, des prières, des témoignages des traducteurs et par un message vibrant de l'orateur Efraim Tendaro (ancien responsable de l'Alliance Mondiale Évangélique, qui est natif de Mindoro). Il a insisté sur l'importance de se nourrir de la Bible et de la comprendre, afin qu'elle soit «plus douce que le miel» et transforme notre vie. Kermit, le linguiste de la SIL, a témoigné avec beaucoup d'émotion de l'investissement et des sacrifices de toute une chaîne de croyants qu'il a mentionnés. Il a conclu par ces mots: «Il est beau, le corps de Christ qui a travaillé ensemble pour achever cette traduction. A Lui, la tête, soit la gloire et à Lui soit la force. Qu'Il encourage ses enfants à lire sa Parole et à trouver en elle leur joie.»

Et quelle joie, pour vous et pour nous, de faire aussi partie de cette immense chaîne, au-delà des frontières, des cultures et des langues!

■ Luc Jouve

Consultez notre site:

<https://midibible.org/fr/>

ou scannez le code QR ci-dessous:



Après la fête, chacun rentre au village; on optimise les déplacements...

DU CÔTÉ DES ÉDITIONS EN COURS

Nous sommes toujours émerveillés de voir, mois après mois, le nombre croissant de langues dans lesquelles la Bible ou le Nouveau Testament deviennent accessibles! En ce moment, ce sont les **Saxwé** du Bénin et les **Safwa** de Tanzanie qui reçoivent «leur» Nouveau Testament, alors que 5000 exemplaires de la Bible en **tira**, pour un pays d'Afrique de l'Est, sont en cours d'impression en Corée. Du côté des mises en pages, ce sont deux Nouveaux Testaments, l'un en **banda-linda**, pour la RCA, et l'autre en **wynie**, pour le Burkina Faso, qui sont en cours de préparation. Enfin, nous sommes actuellement en contact avec cinq ou six équipes de traductions qui nous ont sol-

licités pour collaborer à l'édition de leur Bible / NT.

Pour chacune de ces éditions, nous nous sommes engagés non seulement à faire le travail d'édition (mise en pages, conseils, impression), mais aussi à financer 50% des coûts, ce qui représente entre 15'000 et 50'000 CHF selon les cas. Merci pour votre générosité fidèle, qui permet à ces peuples d'enfin entendre Dieu parler dans la langue de leur cœur.



L'achèvement d'une traduction de la Bible est une formidable étape à célébrer, mais nous sommes convaincus que, pour la communauté linguistique concernée, ce n'est que le début d'une aventure: le but, c'est que les gens apprennent à mieux connaître Dieu et soient transformés par lui.

Paul Murell, Scripture Engagement Specialist

RECONNAISSANCE ET INTERCESSION

- La meilleure des bonnes nouvelles, c'est que Jésus est venu pour libérer les captifs, aussi bien les **Tawbuid** dans la jungle des Philippines, que nous tous!
- Nous remettons particulièrement à vos prières la Bible en **tira**, car l'équipe est très petite, le pays très instable et l'acheminement des Bibles jusqu'à leur destination s'annonce périlleux.



Il ne pleut pas pendant la cérémonie, mais l'ambiance est humide...

*Chaque fois que je lis l'Écriture en **nyankpa**, cela touche mon cœur. Quand vous êtes pasteur, si votre prédication ne vous a pas d'abord touché personnellement, elle ne peut pas toucher vos auditeurs.*

Un pasteur au Nigeria

L'association Maison de la Bible et la Fondation Société Biblique de Genève, qui fonctionnent grâce à vos dons, sont heureuses de pouvoir continuer à soutenir la diffusion de la Parole de Dieu dans le cadre de différents projets de distribution, tels ceux décrits ci-après:

DES BIBLES À AGDE

A la fin du printemps, en tant qu'église à Agde (petite ville sur la Méditerranée dans le sud de l'Hérault), nous avons lancé un projet consistant à offrir 1000 Bibles. Certaines de ces Bibles ont été personnalisées, pour qu'il s'agisse véritablement d'un cadeau. L'action avait lieu les jeudis matin, en bordure du marché hebdomadaire. Puis, à la fin de l'été, tous les premiers vendredis du mois, nous avons commencé à animer un temps de musique, de chants et de lecture publique de la Parole de Dieu, toujours en proposant la Bible.



Les Bibles personnalisées

Michel-Henri, très malade et devenu SDF, a lui aussi accepté la Bible qui lui était offerte. Touché, il a prié, a reçu le salut, est venu régulièrement aux soirées et a montré clairement que Jésus devenait le plus important dans sa vie. Dans le cadre d'un atelier de peinture organisé avec un couple missionnaire itinérant (Anne et Jeff Posner, de la Mission Joyeuse), il a d'ailleurs réalisé un tableau qui exprimait très fortement le message de la croix. Une semaine après, Michel-Henri avait quitté ce monde... Il n'est donc jamais trop tard (même si le plus tôt reste le mieux!) pour proposer la Parole et le message du salut!

Michel-Henri, en train de réaliser son tableau



Tout cela a été rendu possible grâce à plusieurs soutiens, et tout particulièrement celui de La Maison de la Bible et de l'association Média Espérance. Merci pour votre aide spirituelle et matérielle! Nous demandons au Seigneur de continuer cette œuvre, en travaillant le cœur de ceux qui ont reçu le message et en touchant d'autres personnes par sa Parole.

■ Bertrand de Maleprade

Bible qui a pu être offerte à un livreur



DES BIBLES DANS LA RÉGION DE MARSEILLE

Ayant déménagé à Pennes-Mirabeau, après des années d'évangélisation au centre-ville de Marseille et dans ses abords, j'ai réorienté mon secteur d'évangélisation pour semer la Parole autour de mon nouveau lieu d'habitation (communes de Marignane, Rognac, Vitrolles, etc.).

Rattaché à l'église évangélique arménienne de Saint-Antoine à Marseille, je diffuse l'Évangile de manière autonome, mais j'ai toujours plaisir à rencontrer des frères et sœurs sur le terrain, ce qui arrive fréquemment. Je ne fais pas de distribution dans les boîtes aux lettres mais privilégie un contact direct avec les personnes, en leur proposant notamment une Bible gratuite.

Récemment, alors que je proposais l'Évangile sur le marché de Marignane, je me suis rendu compte que j'avais oublié mon portefeuille dans ma voiture, garée plus



loin. En rebroussant chemin, j'ai pu entrer en contact avec un homme, pompier de profession et d'obédience bouddhiste, qui cherchait justement à se procurer une Bible depuis un certain temps! Il était très heureux que je puisse lui en offrir une. Merci au Seigneur, qui a répondu à son attente!

Autre rencontre marquante, celle de cette chrétienne, qui m'a confié qu'elle avait été «abandonnée» par son mari et que, à cause de cela, elle avait abandonné la foi. Au fil de notre conversation, j'ai pu l'encourager avec l'aide de notre Père. Plus tard, mon épouse a rencontré une amie qui la connaissait, et celle-ci a expliqué que, depuis notre rencontre, cette femme retournait à l'église. C'était très réjouissant! Un grand merci à La Maison de la Bible pour votre soutien!

■ Pierre Buffat

VOUS AIMERIEZ AIDER BÉNÉVOLEMENT DANS UNE ŒUVRE CHRÉTIENNE? NOUS AVONS DES BESOINS AU SIÈGE DE LA MISSION À ROMANEL!

- A l'*expédition* les après-midi (mardi, mercredi ou jeudi) pour la préparation des colis. Contact: Raymond Zbinden - rz@bible.ch
- A la *logistique*, pour le *réapprovisionnement du stock* journalier une fois par semaine. Contact: Raymond Zbinden - rz@bible.ch
- A *distance*, pour notre comité d'édition: *lecture et analyse d'ouvrages en anglais* (éventuellement aussi en allemand) qui s'adressent aux jeunes. Un esprit de synthèse, une bonne capacité d'analyse et une aisance rédactionnelle seront utiles. Contact: Manoèle Wolfer - mw@bible.ch

Merci beaucoup d'avance pour votre aide!



Comme chacun s'en doute, à La Maison de la Bible, on trouve, bien sûr, une multitude d'éditions de la Bible

en français, dans toutes les versions et dans de nombreux formats. Mais saviez-vous que l'on peut aussi y obtenir la Bible en tagalog (langue des Philippines), en tigrinya (langue officielle de l'Erythrée) ou encore en kabyle, ainsi que dans la plupart des langues représentées en Europe?

Et cela ne date pas d'aujourd'hui! Imaginez, en 1931, à l'occasion de l'Exposition coloniale à Paris, La Maison de la Bible tenait un pavillon dans le style marocain où ont été distribuées plus de 11'000 Bibles dans plus de 100 langues! Autre exemple, il y a quelques années, La Maison de la Bible de Genève a reçu un courrier de Dubaï mentionnant une Bible en anglais qui avait été offerte en 1942 à un prisonnier écossais dans un camp allemand. Quelle joie de voir le chemin qu'avait parcouru cet exemplaire de la Parole de vie!

La Bible, proposée aux visiteurs de l'Exposition Coloniale à Paris, en 1931, devant le pavillon de La Maison de la Bible



Aujourd'hui, à l'heure où la Bible est aussi disponible sur smartphone dans un grand nombre de langues, ces distributions sont un peu plus modestes, mais l'équipe de La Maison de la Bible a toujours particulièrement à cœur d'avoir un assortiment régulier de Bibles dans les 50-60 langues les plus couramment demandées. Comme nous nous en sommes rendu compte, ce service est en effet particulièrement utile aux personnes qui sont en contact avec les migrants. Parmi les diverses langues proposées, on trouve bien entendu les langues

européennes, relativement faciles à obtenir, mais aussi les grandes langues d'Asie, du Moyen-Orient ou d'Afrique, pour lesquelles il est souvent plus difficile et coûteux de s'approvisionner.



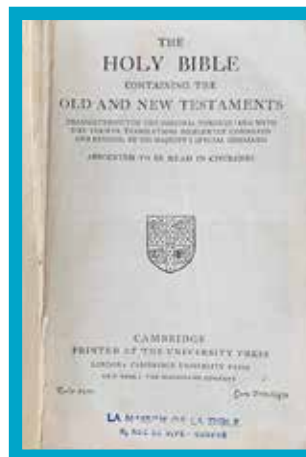
Sur la page de garde de la Bible, la date du 24.07.1942 et le tampon du camp de prisonniers

Il s'agit donc d'une activité qui demande du temps et de l'énergie, et nous ne pouvons malheureusement pas nous y consacrer pleinement, car il faut être dédié à ce type de travail. Aussi, si vous avez le désir de nous aider dans ce domaine, l'équipe à Romanel serait très reconnaissante de recevoir du renfort régulier, à raison d'une à deux demi-journées par semaine. Un enthousiasme pour la diffusion de la Parole, une curiosité pour les langues «exotiques», une aisance en anglais (et éventuellement en allemand) ainsi qu'en informatique, voilà les qualités utiles pour ce service. Un grand merci d'avance!

■ Luc Jouve

En cas d'intérêt, merci de vous adresser à Raymond Zbinden, responsable du Service Clientèle à Romanel (rz@bible.ch)

Première page de la Bible qui a été donnée au prisonnier écossais, avec le tampon de La Maison de la Bible



UNE ACTIVITÉ QUI DÉPASSE NOS ESPÉRANCES

Le 3 novembre, cela fera huit ans déjà que la MB de Paris accueillait ses premiers clients dans ses nouveaux locaux de la rue Audubon, à deux pas de la gare de Lyon. Combien nous sommes reconnaissants au Seigneur pour ce magnifique lieu qu'il nous avait réservé après plusieurs années de recherches infructueuses! Certains se rappellent peut-être que nous avions même trouvé un autre local qui semblait faire l'affaire, mais que notre notaire, un frère dans la foi, inspiré par le Seigneur, avait tout stoppé à quelques minutes de la signature. En effet, notre Dieu nous réservait bien mieux encore!

Vaste, avec 140 m², dont 110 pour la vente, notre librairie s'est voulue tout de suite accueillante, avec son coin café-lecture, sa fontaine à eau et, même, sa table à langer pour nos plus jeunes visiteurs! Toute proche de la gare de Lyon desservie par de multiples lignes de RER, métro et bus, et même assez facilement accessible en voiture (ce qui est exceptionnel à Paris), elle a vu petit à petit sa fréquentation augmenter d'année en année. Et, depuis un an, nous avons remarqué encore une très nette accélération, due en partie à notre adhésion à l'offre *Pass Culture*. Ce programme, mis en place par le gouvernement français, permet à des jeunes de bénéficier d'une bourse d'achats variant de 30 € (dès 16 ans) à 300 € (dès 18 ans). Ce crédit doit être utilisé pour des activités ou des biens culturels (musées, cinéma, théâtre, cours de musique et, bien sûr, livres!).

C'est ainsi que beaucoup de jeunes (très majoritairement des filles, d'ailleurs) viennent se procurer Bibles et livres, tant pour eux-mêmes que pour offrir. Nous en avons même vu certains dépenser l'intégralité de leurs 300 € à la MB!

Par conséquent, depuis le début de cette année, nous battons chaque mois des nouveaux records de fréquentation, avec, par exemple, plus de 2300 clients supplémen-

taires en avril. Et au mois d'août, normalement calme, nous avons vu passer 1000 visiteurs de plus qu'en novembre dernier, mois qui fait pourtant partie de la période la plus chargée de l'année.

Vous me direz que ce sont de bons problèmes! En effet, nous ne pouvons que louer et remercier notre Dieu pour ces visiteurs toujours plus nombreux, et notamment pour toute cette jeunesse. Mais, malheureusement, à certains moments de la journée, il est parfois difficile de circuler dans les rayons, et cela ne va pas sans poser quelques soucis de confort, tant pour nos clients que pour nous. Un rythme aussi soutenu n'est pas non plus toujours facile à tenir, malgré un renforcement de l'équipe. De plus, nos capacités de stockage sont relativement limitées, ce qui nous oblige à passer des commandes bien plus fréquemment chez nos fournisseurs.



Alors, que faire? Puisque nous n'envisageons pas de quitter notre si bel emplacement, lors d'une rencontre du comité de la MB France, l'idée d'une seconde implantation en Ile-de-France a germé. Au moment où vous lirez ces lignes, les choses auront peut-être avancé, et les études préliminaires permis de déterminer une zone plus propice qu'une autre!

Dans tous les cas, nous tenons à vous remercier pour votre accompagnement dans la prière. Nous avons en effet besoin de sagesse pour discerner la parfaite volonté du Seigneur, de sa force pour assumer la charge au quotidien et de sa protection en toute chose.

■ Jean-Marc Guyot

DE NOUVELLES ÉTAPES

Pour ce numéro, nous avons interviewé pour vous Marco Demo, qui vient de quitter La Casa della Bibbia à Turin

pour se consacrer pleinement à son ministère parmi les migrants, puis Noëmy Zimmermann, qui vient de confier à d'autres la responsabilité de la MB de Genève pour se consacrer entièrement à sa famille, qui s'agrandit.

Marco, tu as servi durant plus de 20 ans à La Casa della Bibbia. Peux-tu nous rappeler ce qui, à l'époque, t'avait conduit à t'engager dans cette mission et quelles étaient tes responsabilités?

Jeune chrétien à l'époque, je venais de rentrer à Turin après trois ans d'école biblique, puis presque une année passée à Londres. C'est à ce moment-là que Giancarlo Farina est venu me voir pour me dire qu'ils cherchaient quelqu'un pour le service expédition à La Casa della Bibbia; quelqu'un qui avait d'une part un bagage biblique et qui, d'autre part, voulait apprendre le métier et se développer professionnellement. Alors que je n'avais pas spécialement l'intention de travailler à plein temps dans une organisation chrétienne, je me suis rendu compte que cette proposition venait du Seigneur, et j'ai accepté.

Quelle est l'expérience qui t'a le plus marqué, durant toutes ces années?

C'est quand, pour la première fois, j'ai vu le présentoir de La Casa della Bibbia avec les Bibles «low-cost» (vendues à ce moment-là au prix de 1,50 €) dans un supermarché Auchan de la banlieue de Turin. Il se trouvait à l'entrée du magasin. Les gens regardaient les Bibles et étaient surpris de voir qu'elles coûtaient si peu cher. Le fait de voir nos Bibles proposées dans un magasin séculier m'a ému, parce qu'en Italie, on ne trouve jamais la Bible dans ce genre d'endroits!

Qu'est-ce qui te manquera le plus, et pourquoi?

Le privilège d'être au milieu des livres chrétiens et des Bibles va sûrement me manquer:

l'odeur des livres, la curiosité quand on reçoit une nouveauté, le fait de voir autant de colis quitter le dépôt et, aussi, la fierté de voir certains ouvrages publiés par La Casa della Bibbia. Le contact avec les clients me manquera également: même si ce n'est pas toujours facile, c'est satisfaisant, surtout quand on parvient à leur conseiller exactement le livre qui correspond à leurs besoins.



Marco et son épouse, Sarita

Peux-tu nous expliquer comment tu en es venu à t'engager dans le travail auprès des migrants, puis nous décrire en quoi il consiste?

En fait, c'était quelque chose de très naturel et spontané: j'ai rencontré des jeunes Africains au milieu de nombreux Italiens indifférents, et Dieu m'a mis à cœur de faire quelque chose pour eux. Voyant que la plupart étaient musulmans, j'ai vu là une occasion unique de leur annoncer l'Évangile. Avec la mission WEC, nous les aidons de manière pratique, en leur fournissant tout, depuis les cours d'italien jusqu'à une assistance administrative et matérielle. Nous faisons des visites à domicile, nous les invitons chez nous et nous organisons des formations et des activités récréatives dans le centre polyvalent où nous travaillons. Nous nouons des amitiés qui nous donnent l'occasion de manifester l'amour de Christ.

As-tu un sujet de prière particulier en lien avec ton nouveau ministère?

Depuis six ans que je suis engagé dans ce ministère avec mon épouse Sarita, malgré

tout le temps passé, les efforts et l'énergie dépensés, nous nous rendons compte que, spirituellement, le terrain est très dur. Il y a aussi l'obstacle de la langue, car plusieurs ne parlent pas l'italien ou l'anglais, ni même le français. Priez que le Saint-Esprit pénètre au-delà de ces murs, nous donne la sagesse et nous conduise vers les bonnes personnes, pour que nous puissions faire un travail plus efficace. Merci à vous et que le Seigneur vous bénisse.

Noëmy, peux-tu nous rappeler quand tu es arrivée à la MB de Genève et ce qui, à l'époque, t'a conduite à t'engager dans cette mission?

J'ai rejoint l'équipe de la librairie de Genève la première semaine de janvier 2011. Mais environ une année avant, j'avais déjà postulé une première fois, pensant que c'était le moment pour moi. C'était directement après l'obtention de mon CFC de libraire et la fin d'une formation biblique. Je m'imaginai servir tout de suite sur un terrain de mission, et le faire à la MB de Genève m'apparaissait comme une évidence. Mais c'était sans compter sur le timing de Dieu, souvent différent du nôtre: en réalité, j'avais un peu d'avance. La porte s'est fermée, et j'ai alors accepté un premier mandat dans une grande librairie séculière, puis un second. Puis, finalement, j'ai été recontactée par des responsables de la mission Maison de la Bible pour un entretien, qui a abouti à mon engagement dans l'équipe de Genève. Cette fois, j'avais la conviction que Dieu était avec moi, qu'il serait mon guide pas après pas et que j'entrairais dans la mission pour servir et être formée. Je n'en savais pas plus. J'ai simplement choisi d'obéir et de suivre celui qui est le bon Berger, et je ne l'ai jamais regretté!

En quoi consistait ton travail, plus précisément?

Les premiers temps, je me suis familiarisée avec la mission et sa vocation spécifique avec l'aide d'une équipe déjà bien établie. Petit à petit, j'ai appris à appliquer dans

ce cadre les pratiques professionnelles que j'avais acquises durant ma formation de libraire et à les confronter à une autre réalité. Très vite, j'ai pu apporter certaines idées, aider au bon déroulement des opérations et, parfois même, innover un peu.



Noëmy

J'ai servi presque six ans en tant que libraire collaboratrice, en épaulant de mon mieux l'équipe et le gérant. Puis, quand nous avons traversé une période plus difficile, j'ai saisi l'occasion de m'engager davantage et d'apporter des solutions, en reprenant le travail de gestion. J'ai ainsi eu l'occasion de diriger l'équipe pendant six années supplémentaires. Ce temps m'a non seulement permis d'approfondir et de transmettre mes connaissances du métier de libraire, mais aussi, et surtout, d'apprendre à écouter Dieu de façon intentionnelle et précise, pour conduire l'équipe dans la direction qui me semblait la bonne. Mon but était que la MB continue à être un lieu d'échange et de par-

Suite page 16

Suite de la page 15

tage de l'Évangile, un lieu où la vie pouvait se manifester, afin que des hommes et des femmes soient transformés par la Parole de Jésus-Christ.

Y a-t-il une expérience qui t'a particulièrement marquée, durant toutes ces années?

En librairie, les journées ne se ressemblent pas, alors je ne peux pas vraiment parler d'une seule expérience marquante. Mais, pour simplifier, je dirais que, quand une personne entre avec une attente spécifique, soit parce qu'elle a soif de découvrir la Bible pour la première fois, soit parce qu'elle a un besoin précis et accepte la prière, cela fait partie des moments que je chéris le plus. Ah, et je repense à l'instant à une expérience qui date d'il y a environ un an: deux hommes sont entrés pour demander un conseil afin d'acheter une Bible. Finalement, l'échange s'est conclu par une vente, et à ce moment-là, un des deux, que je ne connaissais absolument pas, m'a demandé s'il pouvait prier pour moi. J'ai accepté, un peu gênée, en lui disant que, le plus souvent, c'était plutôt le contraire qui se produisait. Mais j'étais en paix. Et sa prière a ciblé exactement certains aspects de ma vie. J'étais étonnée et pleine de reconnaissance en voyant que le Seigneur l'utilisait pour m'encourager, car j'en avais justement besoin ce jour-là. Quel privilège de servir un Dieu vivant qui nous rejoint dans nos besoins! Travailler à La Maison de la Bible, c'est aussi ça!

Qu'est-ce qui te manquera le plus, et pourquoi?

Le contact avec les gens et le travail en équipe, en particulier avec celle de la MB de Genève. Nous avons traversé plusieurs saisons, et nous avons un peu grandi ensemble, alors c'est difficile à décrire. Je suis convaincue que les liens qui ont été tissés portent, pour beaucoup, la marque de la main de Dieu. Alors je m'attache à regarder ce qui a été semé, et je cultive la reconnais-

sance pour tout ce qui a été vécu. J'ai aimé chaque étape et profité de chacune d'elles, avec l'idée que la vie est faite de transitions, de changements, et que nous pouvons faire le choix d'apprendre et de nous laisser transformer pour grandir. Il y a un verset qui m'accompagne depuis quelques années: «Il fait toute chose belle au moment voulu. Il a même mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, même si l'homme ne peut pas comprendre l'œuvre que Dieu accomplit du début à la fin» (Ecclésiaste 3.11).

Qu'aimerais-tu dire à ceux qui réfléchissent à s'engager dans la mission?

J'aimerais les encourager à cultiver un dialogue avec Dieu à ce sujet. La question est parfois plus facile que ne l'est l'engagement demandé pour y répondre. Il faut alors marcher par conviction. Une conviction ne se reçoit pas, elle se cultive dans le secret du temps passé avec Dieu et n'est pas nécessairement bruyante ni spectaculaire. Mais elle persiste, traverse les saisons. Je dirais aussi que les motivations du cœur sont importantes. S'engager dans la mission, c'est servir. L'Évangile est gratuit, mais servir a toujours un prix, et ce prix est-on prêt à le payer?

Merci à vous deux!

■ Interviews: Olivia Festal



Noëmy avec son mari, David, et leurs filles, avant que la famille ne s'agrandisse

VIELLIR AVEC GRÂCE

Dans une société où piment la performance, la rapidité, la beauté, la jeunesse, ainsi que la pleine forme physique et intellectuelle,

la vieillesse est-elle une terrible dégradation qui entraîne inéluctablement l'exclusion des personnes concernées? Et n'est-il pas possible de vieillir avec grâce?

C'est là le thème de ce livre. Et les deux auteures savent de quoi elles parlent! Sharon a 72 ans, Susan 80. Elles écrivent en alternance, un chapitre sur deux, utilisant un schéma qu'on retrouve souvent dans l'Écriture: un enseignement, suivi d'un exemple. Elles nous conduisent ainsi à travers les Psaumes 92 et 71, le livre de Ruth, Jérémie 29 ou Luc 1 et citent l'exemple

de femmes âgées d'Israël (Anne, les femmes de l'exil, Naomi, Elisabeth), ainsi que des témoignages de femmes d'aujourd'hui.

Ces témoignages sont profondément édifiants, encourageants, réjouissants. Ils ne proposent pas des *solutions* aux difficultés de l'âge, mais encouragent à rechercher une *attitude*, une façon de vivre, qui permet de les supporter, de les dépasser. Et cela nous fait réfléchir, nous pousse à nous demander: *Comment vais-je vivre le temps qu'il me reste à vivre, afin qu'il glorifie le Seigneur, malgré mes limites, mon affaiblissement, voire ma dépendance?* C'est le cas de Susan qui, au moment où elle publie l'ouvrage, vient de perdre son mari et souffre d'une maladie douloureuse et handicapante. Sharon, de son côté, a perdu un fils âgé de 16 ans, puis a été atteinte d'un cancer du sein.

Dans ces conditions, peut-on «fleurir et porter du fruit», selon les termes du Psaume 92? Oui, car ce n'est ni la bonne santé ni les circonstances qui nous permettent de vivre

dans l'acceptation, la joie profonde et la persévérance; c'est une attitude centrée sur Christ, Celui qui est la grâce. Par son Esprit en nous, nous pouvons avoir un cœur content et reconnaissant et rayonner de lui.

Sharon et Susan s'adressent aux femmes, mais leurs réflexions seront tout aussi bénéfiques aux hommes âgés ou en passe de le

devenir. Elles nous incitent à prier, à lire la Parole de Dieu, à nous appuyer sur ses promesses et à nous les approprier au quotidien. Elles souhaitent en outre que ce livre soit également lu par des jeunes, car l'attitude de cœur dont elles parlent est quelque chose qui s'acquiert bien avant la vieillesse. Ne dit-on pas qu'«on vieillit comme on a vécu»?

Avec l'âge, ce qui fait notre identité et notre témoignage, ce n'est plus notre profes-

sion, notre «titre» ou la responsabilité que nous avons dans l'Église. La vieillesse nous dépouille de tout cela, et nous oblige à être simplement nous-mêmes, des êtres authentiques. Ce que nous transmettons aux autres, c'est l'impact de la Parole sur notre caractère et notre vie. Car, comme le dit 2 Corinthiens 4.16, «même si notre être extérieur se détruit, notre être intérieur se renouvelle de jour en jour». Et c'est cela qui doit se voir!

Les nombreux témoignages cités sont à la fois rafraîchissants et réalistes. Ils montrent que Dieu a toujours un plan et qu'il nous façonne pour l'éternité. Ainsi, être «une vieille femme pleine de sève et verdoyante», c'est possible! Dieu n'écarte pas les personnes âgées, contrairement à notre société. Il les appelle à «fleurir là où elles sont plantées». Quelle grâce!

Oui, nous pouvons *bien* vieillir avec Jésus. Nous pouvons encore chanter, comme l'oi-



Suite de la page 17

seau sur sa branche ou dans son nid, parce que notre Père prend soin de nous chaque jour et qu'il le fera jusqu'au bout (Esaïe 46.4). Et nous avons devant nous une extraordinaire espérance, toujours plus proche: celle de la vie éternelle avec Christ! Notre monde ne considère que l'utilité et la rentabilité dans le présent, mais si nous appartenons au Seigneur, d'autres valeurs orientent nos pensées, nos prières, nos relations, notre service. «Je m'efforce en tout de plaire à tous, (...) afin qu'ils soient sauvés», disait Paul (1 Corinthiens 10.33). N'est-ce pas aussi cela, vieillir avec grâce?

Les nombreux témoignages cités, qui montrent la diversité des dons et l'enthousiasme de ces retraitées, sont profondément enrichissants, spirituellement et humainement. Leur façon de vivre cette période de la vie touche, convainc leur entourage, et nous avec.

■ Dominique Ardellier

Vieillir avec grâce
S'épanouir dans une société anti-âge
Sharon W. Betters & Susan Hunt
Ourania, 2022 - 192 pages
ISBN 978-2-88913-074-0
CHF 17.50 / 15.50 €

LE COIN DU TRADUC- TEUR

SENS PREMIER ET SENS DÉRIVÉS

Il y a des mots dont la signification est claire et identique quel que soit le contexte. Il y en a d'autres

dont le sens peut évoluer au fil du temps ou devoir être précisé en fonction des situations. C'est le cas en français, c'était aussi le cas en hébreu et en grec.

Les questions de genre représentent un sujet sensible pour une partie de la population, que ce soit pour les personnes désireuses d'effacer toute binarité ou, au contraire, pour celles qui estiment fondamental de lutter pour une distinction claire. Le langage reflète, parfois avec un certain retard, le ressenti des populations.

Etonnamment, le texte biblique témoigne d'un certain inclusivisme. Le mot signifiant «fils», en hébreu, peut aussi désigner des filles, si bien que la traduction par «enfants» est légitime dans un certain nombre de cas.

Preuve en est la formulation hébraïque de Lévitique 6.11, à propos de l'offrande végétale. On traduit généralement: «Tout

homme parmi les descendants d'Aaron en mangera.» Littéralement, le texte parle de «tout mâle dans les fils d'Aaron». La nécessité de préciser que cette autorisation concerne les individus de sexe masculin indique que le mot «fils», au pluriel, pouvait inclure les femmes, et qu'il faut donc y voir des «enfants».

Cela dit, il y a un autre sens dérivé, puisqu'on ne se limite pas ici à la première génération: l'ordre est valable également pour les générations suivantes, d'où la traduction par «descendants».

Il est intéressant de noter que les traducteurs de la version grecque des Septante ont jugé nécessaire de préciser le sens d'une autre manière. Ils parlent de «tout ce qui est mâle des prêtres». On est loin, dans ce cas, d'une traduction littérale, mais le sens est bel et bien là aussi!

■ Viviane André

ALLEMAGNE

Il y a à nouveau des choses qui m'ont encouragée dans le *Bible-Info* d'automne. J'ai été particulièrement réjouie de lire l'article concernant vos nouveaux contacts avec les réfugiés ukrainiens. Parfois, l'encouragement et le soutien viennent de là où on ne l'attendait pas du tout! Le Seigneur est merveilleux! ■ L. S.



FRANCE

Merci et bon courage pour diffuser la lumière alors que les ténèbres vont s'épaississant. Cordiales salutations en Jésus-Christ. ■ A. S.

Je me suis reconnue dans ce livre [N.d.l.R.: *Dernière récréation*], retrouvée, identifiée... Ancienne maîtresse d'école, j'ai retrouvé tant de points communs, d'images, de souvenirs, de vécus dans les mots de Clémence. J'ai aimé son cœur pour les enfants, admiré sa passion et salué le feu sacré qui l'a animée au cours de ces années. L'équilibre entre le respect profond de notre laïcité et la foi qui habite l'autrice est aussi remarquable, appréciable et exemplaire. Il faut dire que, trop souvent, l'Education Nationale ou du moins certains de ses représentants se sont éloignés de cet idéal. Alors, bravo et merci! ■ S. R.



Je ne suis pas joueur habituellement, mais le concours n'était pas difficile, car j'étais à New York au mois d'avril. Merci pour le prix immérité. Fraternellement. ■ J-P. H.

Ce livre [N.d.l.R.: *Vieillir avec grâce*] est vraiment très beau et touchant! Ces femmes qui vieillissent avec grâce ont appris à intégrer la souffrance dans leur quotidien: c'est une leçon que je dois apprendre aussi... Leur témoignage m'encourage pour la suite de mon chemin terrestre. ■ M.-P. R.

Merci beaucoup pour votre retour! Je suis toujours cette petite revue riche d'informations et très bien construite. ■ B. L.-A.

SUISSE

Un grand merci pour l'éditorial «Plaidoyer pour la modération dans un monde (parfois) immodéré». L'analyse touche à la vie en commun à l'époque qui est la nôtre. Mais ce que j'ai trouvé particulièrement utile et pertinent, c'est votre appel à ne pas relativiser les apparentes contradictions présentes dans la Bible, mais à les accepter et à y ajouter totalement foi, même si cela paraît difficile. (...) Nous utilisons et apprécions la NGÜ, dont nous aimons le style soigné, et nous nous réjouissons de toute avancée dans la traduction de l'Ancien Testament. ■ J. R.



Bonjour, je vous remercie beaucoup de votre mail avec le témoignage de Kim! J'ai pu le partager avec mes amis athées depuis YouTube! Cordialement! ■ M. R.-N.

CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS

Où a été prise la photo de couverture? Le premier lecteur qui nous donnera la bonne réponse (*sans l'aide de Google*) recevra un prix!

Contact: bible-info@societebiblique.com

La photo de l'édition précédente a été prise à *Central Park (Manhattan, New York)*.

JAB

CH-1033 CHESEAUX s/Lausanne

PP / JOURNAL

Poste CH SA

**LE TRAIT
D'UNION****MB GENÈVE****Remercions pour:** pour Noëmy et son engagement durant toutes ces années – chaque membre de l'équipe, engagé ou bénévole, fidèle depuis longtemps ou arri-vé récemment – **Prions pour:** que Dieu continue à nous accorder sa sagesse et son aide, afin que nous puissions bien remplir notre mission et être une bénédiction pour les personnes qu'il nous envoie – que, dans cette étape de transition pour l'équipe, sa paix et sa présence remplissent chacun et soient un témoignage.**MB BORDEAUX****Remercions pour:** l'activité soutenue – de belles rencontres – **Prions pour:** les deux bénévoles réguliers qui nous ont quittés (une pour déménagement, l'autre pour s'engager dans un autre ministère) – que le Maître de la moisson nous envoie les bonnes personnes, car l'équipe est un peu trop restreinte pour bien assurer les samedis et les absences occasionnelles.**MB TURIN****Remercions pour:** le travail accompli par Marco Demo à la logistique et au marketing pendant plus de 20 ans – le bon accueil de la traduction NTVi lors de diverses présentations faites à l'automne – **Prions pour:** l'activité en cette fin d'année – la parution de plusieurs livres et leur impact.**ÉQUILIVRE MARSEILLE****Remercions pour:** une transition paisible dans la responsabilité et la gestion de la librairie, après le départ pour la patrie céleste de Gérard Roseau, ancien président de l'association – **Prions pour:** la santé et le renouvellement des bénévoles – que notre Dieu conduise toutes choses par rapport au local actuel, mis en vente.**MB PARIS****Remercions pour:** les mois d'été, qui se sont très bien déroulés, avec une fréquentation jamais constatée à cette période – **Prions pour:** le renouvellement de l'équipe en cette fin d'année – que Dieu nous aide à trouver des solutions pour gérer au mieux cette croissance continue, afin que notre service et l'accueil des clients ne s'en trouvent pas altérés.**MB ROMANEL****Remercions pour:** la parution, cet automne, de deux nouveaux modèles de Bible Segond 21 à gros caractères – **Prions pour:** les forces nécessaires pour l'équipe logistique, particulièrement sollicitée en cette période très chargée – la Bible en *tira*, actuellement en impression, et son acheminement jusque dans un pays sensible – que les Bibles et NT distribués aux réfugiés ukrainiens touchent les cœurs.**IMPRESSUM****Edition et rédaction**Société Biblique de Genève
Chemin de Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
T: +41 (0)21 867 10 10 - F: +41 (0)21 867 10 15
info@societebiblique.com - www.societebiblique.com**Bulletin trimestriel**Prix de l'abonnement en Suisse: 5 CHF (compris dans le premier don en faveur de la SBG).
Journal gratuit en France.

Copyright © Société Biblique de Genève. Tous droits réservés.

Merci pour votre soutien**Pour la Suisse: Fondation Société Biblique de Genève**Chemin de Praz-Roussy 4bis, 1032 Romanel-sur-Lausanne
PostFinance, CCP n° 12-12030-6
IBAN: CH53 0900 0000 1201 2030 6 - BIC: POFICHBEXXX**Pour la France: Association La Maison de la Bible**4, rue Audubon, 75012 Paris
La Banque Postale, compte n° 36 310 05 K 033
IBAN: FR47 2004 1010 1236 3100 5K03 337 - BIC: PSSTFRPPSCE